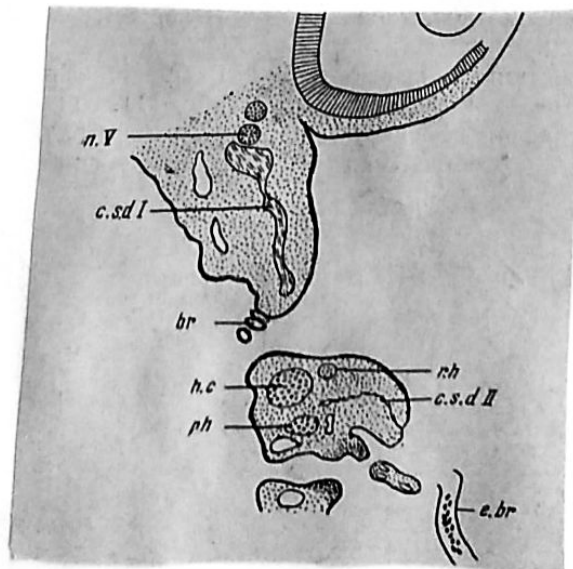




Zinc compose sans connaissance
précable des événements
à venir.
Tout est véridique.

L'ANNÉE



Et moi, personnage de dessin-animé à la bosse crânienne en forme d'œuf, j'apprends que je tombe malade peu après m'être avouée que je suis amoureuse.

Et moi, personnage de dessin-animé à la bosse crânienne en forme d'œuf, j'apprends que je tombe malade peu après m'être avouée que je suis amoureuse.

Les oiseaux volent autour de ma tête.

J'ai assemblé assez de courage pour faire face à quelques péripéties, j'ai accepté une plus grande quantité de joie, je remarque que la malchance se pose sur nous comme un piano qui tombe d'un immeuble.

^

Tu me réponds.

La nuit je suis prise de vertiges, je sursaute, je marmonne.

Je me pense épuisée.

quand tu es là c'est une perte de temps.

parfois c'était dangereux

Soudainement il ne fallait plus s'endormir :

à demander que tu me touches.

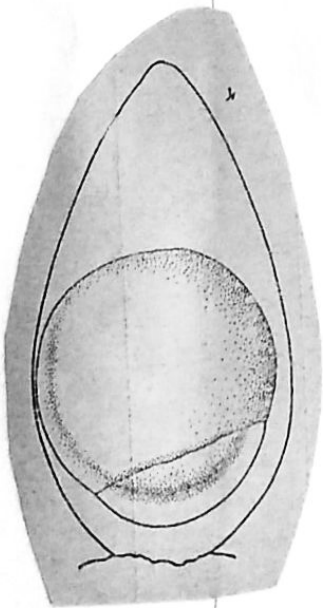
Je passais des heures à me gratter

Des pans entiers de ma peau sont tombés en miette.

Je découvre que j'ai un corps, qu'il est friable.

et l'année où je suis tombée amoureuse.

C'est l'année où je suis tombée malade



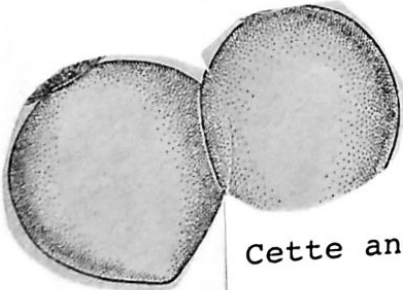
Je comprends qu'il y a des choses qui m'échappent,
et plus j'essaye de les ignorer, et plus elles m'encerclent.
Elles viennent ouvrir grand ma porte.

On est conscient de la mort quand on est malade
et quand on est amoureuse.

Pourtant, je le sais, on ne meurt pas d'amour.

On meurt d'épuisement, on meurt au travail, on meurt d'inquiétude.
Alors je ne veux pas me soucier des dernières nouvelles du corps,
de la mémoire embrumée ; je veux avoir le temps mémoriser le goût
d'une bouche au soleil.

5



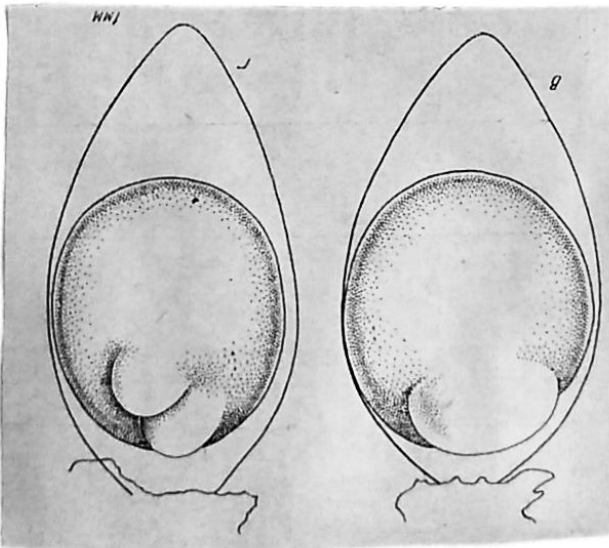
Cette année j'ai senti des parties de mon corps
qui n'existaient pas, que tu vois pourtant.
D'autres parties, bien réelles, concrètes, visibles,
disparaissent en un fourmillement.

Pourtant je ne suis pas du genre à m'ausculter
je ne m'occupe pas de ce qu'il se passe sous ma peau.
Je ne suis pas de ceux qui décortiquent.
À présent je veux tout savoir pour tout te traduire.
Il a fallu quelques mois pour que mon corps m'échappe
quelques semaines seulement pour que tu le maintiennes.

2

Je te parle des remous que tu provoques chez moi, tu comprends.
 Je te détaille mes symptômes, tu les connais.
 Ce qui était connu est devenu douteux
 Ce qui était douteux a été appriivoisé.

J'attends.



3

Le temps a ralenti d'un coup quand tu n'étais plus là.
 Je découvre comment coule une journée
 quelle texture a une semaine.
 Il peut s'y passer autant de choses que dans une vie,
 mais j'attends.

Je me prépare de la bouffe fonctionnelle
 bois dans des verres incassables.
 J'attends de voir ton visage.